Le XVIme Congrès de la Mutualité et de la Coopération agricoles

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

On se mit aussitôt au travail après quelques paroles du président du Congrès.

LE CRÉDIT AGRICOLE INTERNATIONAL

C'est M. Jacques Bost, sous-directeur de la C. R. de Crédit agricole mutuel de l'Ile-de-France, qui rapporte cette importante question.

Le Crédit agricole joue dans l'économie moderne un rôle de premier plan en mettant à la disposition des agriculteurs dans des conditions favorables, les capitaux nécessaires. Il réalise une œuvre d'une haute portée sociale en contribuant au développement si désirable de la petite propriété rurale et en facilitant la création et le fonctionnement d'associations à forme coopérative qui permet à leurs membres de réaliser des achats en commun. Une autre constatation s'impose à l'esprit à propos de l'étude du C. A. I., c'est que l'économie des nations tend de plus en plus à dépasser le cadre des frontières et que la nécessité d'une entente entre les peuples dans le domaine économique s'affirme chaque jour davantage.

Depuis quelques années un certain nombre de congrès et de grandes conférences internationales ont envisagé la possibilité d'établir des relations entre les institutions de crédit agricole qui fonctionnent dans les différents pays.

Dans ces conditions l'éminent rapporteur préconise la réunion de conférence périodique en vue d'établir une collaboration internationale en matière de crédit agricole et cela d'accord avec la Société des Nations et la Commission internationale d'agriculture.

LA CAISSE REGIONALE DE C. A. M. DU P.-DE-C.

Le directeur de la C. R. du Pas-de-Calais, très compétent en matière de comptabilité chargé du rapport de l'Histoire de cette Caisse, s'en tire avec aisance et manœuvre des chiffres avec la plus grande facilité.

Il manquait, déclare-t-il, au cultivateur de l'Artois un instrument de crédit pour mettre en valeur toutes les richesses de son sol ; il l'a trouvé dans la création de la Caisse régionale. Celle-ci fut fondée en 1899, son premier président fut M. André Evrard.

Voici, quelques chiffres, tirés du rapport de l'honorable rapporteur :

Le dernier exercice a enregistré un mouvement d'affaires de plus de 231 millions. Plus de 9 millions de prêts à court terme ; 7.442.000 fr. de prêts à moyen terme. Grâce à la sollicitude des administrateurs 706 prêts à long terme ordinaires pour une somme de plus de 9 millions ont retenu à la terre, en la leur faisant aimer. 706 petits propriétaires. 295 mutilés ou veuves de guerre ont obtenu pour un total de 4.793.000 francs de prêts à long termes spéciaux. 50 groupements ont reçu des avances pour plus de huit millions. Les dépôts en comptes-courants de 2.761.158 fr. en 1923 ont passé à plus de 19 millions en 1927. Les réserves de 2.625 fr. en 1902 sont actuellement de 3.334.998 fr. 80.

Telles sont les chiffres édifiants des opérations de la Caisse et rien d'étonnant que le rapporteur avec un optimisme confiant conclut en disant que l'examen du passé fait bien augurer de l'avenir.

Néanmoins devant la situation dans laquelle se trouve actuellement la dotation du C. A. devenue insuffisant pour faire face aux besoins croissants et en présence de la crise traversée par l'agriculture française le Congrès fait sien un vœu présenté tendant à ce que le Gouvernement envisage le plus tôt possible l'élaboration d'un projet de loi, mettant à la disposition de la dotation du C. A. des ressources nouvelles.

La séance de l'après-midi se déroula à la Maison de l'Agriculture et s'ouvrit à 14 h. 30.

LES ASSOCIATIONS AGRICOLES ET LES INSTITUTEURS RURAUX

M. Blanchard, directeur des Services agricoles de Seine-et-Oise, présenta et développa un rapport dans lequel il reconnait que les instituteurs ruraux pourraient jouer dans l'évolution de l'agriculture nationale un rôle de toute première importance.

Il considère la nécessité de développer l'esprit coopérateur et mutualiste dans les campagnes par l'instituteur qui a déjà rendu à ce sujet de grands services et en concluant émet le vœu « que dans la plus large mesure possible les instituteurs soient associés à la création et au fonctionnement des diverses institutions de mutualité et de coopération agricole ».

Ce vœu est adopté.

Des subventions spéciales en vue de permettre le remboursement des frais de déplacement des instituteurs chargés de conférences seraient accordées par les associations agricoles.

LE SYNDICAT AGRICOLE D'ARRAS

Le savant directeur de l'Ecole régionale d'agriculture d'Arras, M. Malpeaux, traite ensuite du Syndicat agricole d'Arras, de ses œuvres de crédit, de coopération et de mutualité.

Après un exposé très clair de l'œuvre du Syndicat, M. Malpeaux termine en déclarant que c'est sous son égide que se développent et se perfectionnent les multiples rouages de la mutualité et de la coopération.

L'œuvre du Syndicat, assure-t-il, est loin d'être achevée, elle se continuera avec la prudence nécessaire au succès qui caractérise les dirigeants de cette association en particulier M. Bachelet, son président, le bon ouvrier de la première heure. Notre département et notre agriculture lui doivent beaucoup, l'un d'avoir été parmi les premiers dans l'évolution syndicale, l'autre d'occuper une place privilégiée dans la production nationale.

Cet intéressant exposé fut salué par une salve d'applaudissements.

L'ECOLE MENAGERE AGRICOLE AMBULANTE

C'est en août 1926 rapporté Mlle Allart, l'aimable directrice de l'E. M. A. du Pas-de-Calais, que l'école fut créée. Deuxième école du genre, l'autre née dans le berceau de l'enseignement ménager agricole ambulant « le Nord ». Elle a pour but de préparer la jeune fille à la mission qui lui incombe : l'instruction professionnelle agricole indispensable à la tenue de la ferme. Ses résultats sont très appréciables. 45 sessions ont été suivies assidûment par 938 élèves parmi lesquelles 843 ont obtenu le diplôme de sortie.

Mlle Allard fort applaudie conclut : « l'Ecole ménagère fait comprendre aux jeunes filles l'importance et la beauté du rôle de maîtresse de maison, elle les amène à aimer ce rôle, leur montre que bien rempli il leur permettra de faire régner à leur propre foyer la joie et la santé, c'est-à-dire : le bonheur ».

Nul ne pouvait dire plus de bien sur l'élevage du cheval boulonnais que M. E. Le Gentil, secrétaire général du Syndicat Hippique Boulonnais, chargé du rapport sur les conditions et le fonctionnement des sociétés ou syndicats d'élevage, il le fit très éloquemment.

Aujourd'hui, déclara-t-il avec confiance, grâce à la coopération, son élevage du cheval boulonnais va conserver l'élite de ses étalons, qui rendra à notre vieille race de trait son ancien éclat.

VIN D'HONNEUR ET RECEPTION

La première journée du Congrès terminée, les congressistes se trouvèrent réunis autour des tables de la Maison de l'Agriculture pour les vins d'honneur qui leur furent offerts par la Caisse régionale. Puis, ils se rendirent à travers la ville à l'Hôtel de Ville, où une réception leur était préparée par la Municipalité d'Arras.

M. Lemelle, maire, entouré de ses adjoints MM. Deneuville et Rohard, fit le meilleur accueil aux représentants des associations de la F. N.

Des toasts furent prononcés et cette cérémonie empreinte de la plus grande cordialité se termina dans l'enchantement général.

Le soir, au Kursaal, une séance de cinéma agricole intéressa vivement les nombreux spectateurs.

Programme d'aujourd'hui

Voici le programme de cette journée du 29 juin : Visite de l'Ecole régionale d'agriculture, des champs de bataille de l'Artois, des mines, du cimetière national de Lorette.

Excursion en auto-cars, départ à 7 h. 15 de la Maison de l'Agriculture, Grand'Place. Visite de l'Ecole régionale d'agriculture. A 8 h. 30, départ pour les champs de bataille d'Artois, côtes 140 de Vimy. Visite des Mines. Installations extérieures d'une fosse. Visite d'une Cité, d'une Centrale électrique et d'installations sociales ou sportives. Visite des fours à coke, usines de récupération de sous-produits, notamment de fabrication de sulfate d'ammoniaque, de production d'azote synthétique.

Déjeuner offert par la Société des Mines. Visite des Cratères de Loos. A 17 heures, inauguration de la Maison de l'Agriculture de Béthune. Retour à Arras, visite du cimetière de Notre-Dame de Lorette et de la nécropole.

Les Assises Mutualistes de Saint-Omer

ELLES S'ANNONCENT COMME UNE MANIFESTATION GRANDIOSE

Le Congrès régional des Fédérations mutualistes du Nord et du Pas-de-Calais qui s'ouvrira samedi prochain à Saint-Omer s'annonce comme une grande et éclatante démonstration de la force actuelle de la Mutualité et aussi avec le réconfortant caractère de son action d'avenir rayonnant dans tout le fécond domaine de l'application de la loi des Assurances sociales, devenue aujourd'hui une réalité.

Pour la première fois, depuis le vote de cette bienfaisante réforme, depuis si longtemps réclamée par le monde du travail, les Mutualistes vont se trouver réunis pour fixer les derniers modes de son fonctionnement dans le cadre de la vaste organisation appelée à en être le principal organe.

La coquette ville de Saint-Omer se prépare à faire aux Congressistes une splendide et chaleureuse réception. Tout a été mis en œuvre à cet effet.

M. le sénateur Raoul Péret, ancien président de la Chambre des Députés, président général de la Mutualité française et M. Gaston Roussel, conseiller d'Etat, arriveront à Lille samedi, à 13 heures. Ils seront reçus à la gare par les membres du Bureau de l'Union départementale et partiront, dans l'après-midi, pour Saint-Omer accompagnés de M. Hudelo, préfet du Nord, pour assister à l'assemblée de nos militants des deux départements.

Dimanche, à l'issue de la séance solennelle de clôture des travaux du Congrès, un banquet de treize cents personnes sera présidé par M. le Ministre du Travail, entouré des représentants qualifiés de la Mutualité française. Les discours prononcés à ce mémorable banquet seront diffusés par T. S. F., dans toute la France.

Il y aura foule, dimanche, à Saint-Omer, pour une fête mutualiste inoubliable par son éclat populaire et sa haute portée sociale.

Aujourd'hui s'ouvre à Douai le 25e Congrès des Syndicats de l'Epicerie Française

Le 25e Congrès de la Fédération nationale des syndicats de l'Epicerie dépassera en importance toutes les précédentes manifestations organisées chaque année par cette laborieuse et nombreuse corporation.

C'est qu'en effet il se doublera du Congrès International de l'Epicerie.

Et la ville de Douai doit s'enorgueillir d'avoir été choisie pour siège de telles assises.

Le Congrès national qui s'ouvre aujourd'hui se tiendra dans le grand amphithéâtre de l'Ecole des Beaux-Arts, place Carnot.

M. Georges Collas, vice-président de la Fédération, aidé de dévoués collaborateurs douaisiens, en a été l'organisateur méticuleux et avisé. Le Congrès, il convient de l'en féliciter, est son œuvre. Il s'est attaché à ce que rien ne soit omis. Et l'on peut dire que tout a été faitpour recevoir dignement les congressistes français et étrangers.

Dans la cité de Gayant pavoisée et décorée par les soins de la Municipalité et des Commerçants, les délégués sont arrivés hier. De toutes parts et à toute heure du jour les trains en ont amenés.

Est-il besoin de souligner le but du Congrès ? propres à assurer la défense des intérêts corporatifs des épiciers et à concilier ces intérêts professionnels avec les intérêts généraux. Car il est de règle dans la Fédération de servir l'intérêt des consommateurs en même temps que celui de ses membres.

Voici le programme de vendredi, première journée du Congrès : à 9 heures, salle des Beaux-Arts, place Carnot, séance d'ouverture du 25e Congrès national ; à 14 heures, Deuxième séance du Congrès ; à 17 heures, réception de MM. les délégués français et étrangers par la Municipalité à l'Hôtel de Ville. Vins d'honneur ; à 20 heures, dîner offert aux délégués étrangers sous la présidence de M. Léon Escoffier, maire de Douai (Restaurant des Palmiers).

LA JOURNÉE SPORTIVE

CYCLISME

Le XXIIe Tour de France

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Revenons maintenant aux montagnes des Pyrénées qui ne furent pas précisément pour tous nos gens « des amours ».

Un homme qui a bien mérité la victoire d'aujourd'hui c'est ce « beau gosse » de Leducq enfant chéri des foules et coquetuche des demoiselles chargées (l'agréable mission !) de remettre dans les bras du vainqueur un bouquet et de récupérer en échange dans un ou (surtout si c'est Leducq) plusieurs baisers, un peu de la poussière et de la sueur dont s'ornent les joues glorieuses du héros du jour.

Pour ne pas faillir à la tradition cette étape s'est terminée par une arrivée en groupe, mais ce groupe se composait de trois unités, trois hommes d'Alcyon : Leducq, Frantz et Dewaele. Ils gagnèrent dans l'ordre et c'est justice pour le Français qui voulant rééditer l'exploit de Van de Casteele, a tenté de se présenter seul au but.

78 coureurs, les rescapés du Tourmalet, sont partis à 4 h. 5 des Allées d'Etigny. Nous traversons la Picque, la Garonne a une allure reposante. Décidément le départ en ligne n'empêche pas les coureurs de continuer leur sommeil interrompu. Le col du Portet fait bien un peu étirer le peloton, mais qu'il faut être flemmard pour ne pas rester dans le groupe de tête !

Le Portet franchi, sous le soleil qui monte radieux à l'horizon, présage d'une chaude journée, la caravane reprend de plus belle la petite promenade des familles.

Verwaecke se ravitaille gloutonnement. J'ose lui demander s'il est en bonne forme et je m'entends répondre qu'on n'a pas le droit de désespérer lorsqu'on est dans les 2.000 km. ! Ça ressemble tout à fait aux combinaisons du régiment où avec les « tant au jus », on est de la classe dix jours avant d'être déshabillé. Car je ne me trompe pas, il nous restait bien encore 2995 km. ce matin en quittant Luchon.

Lentement, nous poursuivons la course à travers les gorges de l'Arac, nous attaquons oh ! bien faiblement le col du Port et enfin, les hommes de tête commencent à se secouer Fontan et Leducq qui jusqu'à ce moment sont restés le plus souvent, sans grande gloire, au commandement, emmènent une douzaine d'hommes.

Et voici le Col de Puymaurens ! Fontan crève, Leducq est décollé, la lutte est sérieusement engagée, les places sont chères. Au sommet du col, les positions sont les suivantes : En tête, Frantz et Dewaele, Leducq est à 30 secondes ; Verwaecke, Verhaegen et Pierre Magne à 3' 15" ; Opperman, à 5' 15" ; Mertens Louesse, à 6' 05" ; Marcel Bidot et Geldhof, à 6' 47" ; Fontan, Mertens, à 6' 55" ; Huot, Cardona, Goubert, viennent ensuite.

Dans le Col de la Perche, Leducq rejoint les deux leaders et tous trois foncent vers l'arrivée. Derrière, Pierre Magne, qui a crevé, rétrograde.

Un peu après, Prade, Dewaele, voit un de ses pneus rendre l'âme ; ses co-équipiers n'en continuent pas moins leur fuite éperdue mais le courageux Dewaele réussit à les rejoindre. Avec 5' d'avance, les trois Alcyon s'en vont, de concert, disputer le sprint final.

Ainsi donc, Alcyon améliore toujours son classement et comme je vous le disais hier, seule la malchance peut enlever la victoire aux « bleu-ciel », quant à Frantz, il est de taille à défendre longtemps encore son maillot jaune, jusqu'à Paris, si un accident ne vient pas le retirer de la course.

Chez « Alleluia » Antonin Magne finit à quelques minutes des premiers, en compagnie de notre ami Verwaecke et de Mertens. Marcel Bidot et Pierre Magne ne sont pas très loin ; Huot et Moineau non plus, en somme la journée a été bonne pour les sympathiques coureurs français du team « à la cloche ».

Fontan n'a pas réédité son succès de Hendaye-Luchon. Ses amis disent que l'étape d'aujourd'hui manquait un peu de montées sensationnelles ! On excuse toujours ceux que l'on aime, quoiqu'il en, soit il s'en est fallu de peu que le Béarnais ne triomphât à nouveau.

Sauf en ce qui concerne Verhagen, Opperman vient avant les perroquets. Au prochain tour, l'Australien sera dangereux dans les montagnes, il devient déjà plus assuré dans les rapides descentes qui, mardi, l'ont vu affolé.

En somme, on peut encore inscrire une belle journée de plus à l'actif du Tour de France, quoique le début de l'étape ait été des plus mornes.

Deux hommes méritent les honneurs de la citation : Leducq, le vainqueur, Dewaele, le plus courageux de tous malgré sa malchance.

Je viens d'aller aux renseignements. Van de Casteele s'est présenté au contrôle, peu après Goubert.

Ainsi donc, la journée est bonne pour le Nord, pour la Picardie, aussi j'espère quoique Werner seul soit arrivé et que l'on attende encore le représentant de l'U. V. Conty : Wybon.

Il est vrai que nous avons déjà suffisamment payé notre tribut à la malchance.

Jean DESMARET.

LE CLASSEMENT DE LA 16e ETAPE

1er, Leducq, sur pneus DUNLOP en 19 h. 07'22" ; 2. Frantz sur pneus DUNLOP ; 3. Dewaele, même temps sur pneus DUNLOP ; 4. Antonin Magne en 19 h. 29'46" ; 5. Meertens ; 6. Verwaecke ; 7. Fontan ; 8. Marcel Bidot, tous même temps ; 9. Pierre Magne en 19 h. 45'19" ; 10. Verhaegen en 19 h. 53'04" ; 11. Moineau ; 12. Huot, même temps ; 13. Opperman en 19 h. 52'11" ; 14. Geldhof en 19 h. 53'01" ; 15. Delannoy en 19 h. 58'07" ; 16. Decorte en 19 h. 01'30" ; 17. Rebry ; 18. Taillou ; 19. Louesse, même temps ; 20. Goubert en 19 h. 01'52" ; 21. Cardona, 19 h. 04'22" ; 22. Martinet 19 h. 11'05" ; 23. Delbart même temps ; 24. Autaa 19 h. 11'48" ; 25. Plautin même temps ; 26. Lanterl ; 19 h. 14'27" ; 27. Van de Casteele même temps ; 28. Filliat 19 h. 16'41" ; 29. Arnoult ; 30. Ampurias même temps ; 31. Menta 19 h. 20'05" ; 32. Laval 19 h. 24'36" ; 33. J. Bidot ; 34. Jordens ; 35. Calmette ; 36. Picardo ; 37. François ; 38. Colleu même temps ; 39. Castel 19 h. 39'41" ; 40. Lebas ; 41. Moulet, même temps.

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL

1er, Nicolas Frantz, sur pneus DUNLOP en 89 h. 15'07" ; 2. Dewaele en 89 h. 56'12" ; 3. Meertens en 89 h. 06'29" ; 4. Leducq en 89 h. 16'05" ; 5. Vervaecke en 89 h. 23'55" ; 6. Fontan en 89 h. 52'15" ; 7. A. Magne en 89 h. 15'41" ; 8. M. Bidot en 89 h. 35'50" ; 9. Delannoy en 89 h. 47'25" ; 10. Rebry en 89 h. 10'36", etc.

AUJOURD'HUI 29 JUIN, REPOS A PERPIGNAN

Tous les sportsmen nordistes assisteront le

DIMANCHE 22 JUILLET A TOURCOING

au grand match d'Athlétisme

Nord-Alsace

organisé par la L. N. A. avec le concours des

"SPORTS DU NORD"

Le Circuit de la Flandre Maritime est homologué

COUREURS PASSEZ A LA CAISSE

Les coureurs dont les noms suivent sont priés de passer en nos bureaux pour toucher les prix qu'ils ont gagnés au Circuit de la Flandre Maritime disputé le 10 juin.

1er Tondeur Valentin, 1.000 fr.
2e Rondeluer César, 500 fr.
3e Jean Dhondt, 300 fr.
4e Vanderaspaille, 200 fr.
5e Cardot Emile, 150 fr.
6e André Sinnaeve, 100 fr.
7e André Vanderdonckt, 400 fr.
8e Georges Loridan, 90 fr.
9e Marcel Pollet, 80 fr.
10e Deudon, 70 fr.
11e Lepetit, 60 fr.
12e Aubert Winsingues ; 13e Joseph Coulon ; 14e Marcel Pauwels ; 15e Vammeraeghe chacun 50 fr.

Robitaille, Paguerre, Costenoble, Seys, Leclercq chacun 25 fr.

LES PRIMES DE DÉPLACEMENT

Ont droit à la prime de déplacement soit 25 francs : Plumecocq, Sinnaeve, Pauwels, Tuypens, Pollet, Brongniart, Desmettre, Deconninck, Itobitaille, Winsingues, Coulon, Janssens, Deudon, Vroman, Vammeraeghe, Clauwa, Lepetit, A. et G. Vanderdonckt.

LE CIRCUIT CYCLISTE DES QUATRE VILLES DOUAI-DENAIN-CAMBRAI-ARRAS-DOUAI

Le Cyclo-Club Douaisien fera disputer le 15 juillet prochain sur le parcours Douai-Denain-Cambrai Arras-Douai, soit 119 kilomètres, son annuel Circuit des quatre Villes.

Cette épreuve est réservée aux coureurs licenciés de l'U.V.F., amateurs, indépendants et débutants de 3e et 4e catégories.

Elle est dotée de plus de 4.000 francs de prix dont 2.000 en espèces. Afin d'encourager les jeunes, les organisateurs ont décidé que des primes avec cumul au classement général seraient attribuées aux licenciés de 4e catégorie et aux débutants de 4e catégorie. De ce fait, un indépendant 4e catégorie pourra s'attribuer deux prix et un débutant 3 prix.

Nous donnons ci-dessous les principaux :

1. Classement général : au 1er 450 fr. ; 2e 300 fr. ; 3e 200 fr. ; 4e 150 fr. ; 5e 1 cadre de course ; 6e 100 fr. ; 7e 1 jumelle de course ; 8e 1 chronomètre 9e 50 fr. ; 10e 1 boyau, etc., etc....

2. Primes aux amateurs indépendants et débutants 4e catégorie. Au 1er 100 fr. ; 2e 50 fr. ; 3e 1 alternacycle ; 4e 40 fr. ; 5e 30 fr., etc., etc...

3. Primes aux débutants 4e catégorie : Au 1er 75 fr. ; 2e Service à découper ; 3. 30 fr. ; 4. 25 fr. ; 5. 1 lanterne. Au total 45 prix et primes.

Les engagements, 4.50 dossard compris, sont reçus par M. Minisclous, 3, rue de la Mairie, à Douai, de 12 h. 30 à 13 h. 15.

Le départ sera donné à 13 h. 35 précises.

L'arrivée sera jugée vers 16 h. 45, boulevard Pesteur.

LE VIIe TOURCOING-DUNKERQUE ET RETOUR

Cette date approche à pas de géants, l'active Commission du Vélo Club Tourquennois prépare fiévreusement sa course Tourcoing-Dunkerque et retour, laquelle n'aura certes rien à envier aux précédentes.

Le V.C.T., qui pourrait prendre comme devise : « Toujours mieux », a voulu que cette année, la huitième, Tourcoing-Dunkerque, soit plus intéressante qu'elle ne le fût jamais.

Hormis les 5.500 francs de prix en espèces, et les très nombreuses primes dont est dotée cette course, il y a lieu de remarquer qu'un superbe challenge sera mis en compétition.

A ce propos, nous aimons informer nos lecteurs, que dans un geste, que nous appellerons éminemment sportif, le Vélo Club Tourquennois a décidé de ne pas concourir à ce challenge.

Nos clubs régionaux apprécieront hautement cette décision, et nul doute qu'ils engageront leurs meilleures équipes.

La lutte n'en sera que plus chaude, et c'est tant mieux.

Nous rappelons que cette épreuve est ouverte aux coureurs de toutes classes, seul professionnels.

Les engagements sont reçus dès maintenant au siège du V.C.L.T. 43, rue d'Anvers à Tourcoing.

BOXE

LE GALA DE FOURNES

Le Boxing Club de Fournes nous a donné dimanche 24 juin une réunion très intéressante dans la salle Dève, Carpentier, rue Pasteur à Fournes. Il est regrettable que les boxeurs Dessker, Plateau, Corbière, Derat, Delforge et Galant de Ganteleu aient eu l'indélicatesse de ne pas se présenter pour les combats qu'ils avaient acceptés. Ajoutons de suite qu'il faut rendre justice à la courtoisie de leur professeur, M. Billot, qui s'est proposé spontanément de les faire réprimander par la Fédération.

Grâce aux efforts de M. Ogez et de ses amis, nous pûmes assister à une réunion qui en partie fut malgré tout des plus réussies.

Les combats se suivirent dans l'ordre ci-dessous :

En 6x2, Billet de Fournes battu par k.-o. au 3e round par Cardon du B.C. Fournes.

Houcke, du B.C. Fournes vainqueur aux points de Duprez.

En 4x2, Jouin de Fournes et Dervaux de Canteleu font match nul après un jugement sévère pour Jouin.

Pourpaut du B.C. de Fournes vainqueur aux points de Vermerch du B.C. de Fournes.

Castel du B.C. de Fournes vainqueur de Deplenne de Canteleu par k.-o. au 2e round.

Siméon de Fournes et Lellemand de Fournes font match nul après un joli combat.

Au long des routes de France

Au long des routes de France, on trouve plus de 25.000 revendeurs de Mobiloil : 25.000 garages ou postes où, journellement, les automobilistes se ravitaillent en Mobiloil.

Il est donc exact de dire que l'on trouve Mobiloil partout, et qu'à une diffusion aussi considérable correspond évidemment une demande non moins importante.

En effet, le garagiste tient à fournir un lubrifiant irréprochable et qui donne toujours entière satisfaction. Et l'automobiliste soucieux d'employer pour le moteur de sa voiture une huile qui en assure le meilleur rendement en même temps que le fonctionnement le plus économique et le plus sûr, demande régulièrement Mobiloil du type indiqué par notre Tableau de Graissage.

Partout vous trouverez le bidon blanc à gargouille rouge, dont le scellé métallique vous garantit l'authenticité du lubrifiant inégalé qu'il contient.

GARGOYLE

Mobiloil

Consultez notre Tableau de Graissage

VACUUM OIL COMPANY - S.A.F. - 66, rue de Courcelles - PARIS

Pour avoir gratis et franco de notre "Schéma de Graissage".

Nom _____

Adresse _____

Marque et puissance de la voiture _____

Coupon à retourner sous enveloppe fermée. 2-O

Exhibition du professeur Ogez, qui fut très applaudie.

HIPPISME

LES COURSES DE BETHUNE

Dimanche 1 er juillet auront lieu les courses hippiques sur l'Hippodrome de Labuissière.

Voici la liste des engagement :

Prix du Conseil Général (trot monté ou attelé). — Conscrit II à M. E. Domecourt ; Babiole à M. Meséant ; Vitesse à M. Gyselinck ; Batailleuse à M. Vermeiren ; Brésola à M. L. Jariel ; Ces Lui à M. Matissart ; Coralie, à M. A. Volckaert ; Chavannes à M. Clincke ; Baladeuse à M. H Everaert ; Corail à M. Meséant ; Bonheur à M. Everaert ; Cœur d'Arras à M. Vranne ; Cavalcade à M. L. Taquet ; Child Bismont à Mme Laloux ; Coulonneux au Haras de Chavannes ; Cloche Normande au Haras de Chavannes ; Bolena II à M. Vanhouttegham. — 17 chevaux engagés.

Prix du Gouvernement (au trot monté. — Reine des Prés à M Havigry ; Babiole à M. Meséant ; Caprice II à M. Pichoffin ; Camargue à Mme Villenave ; Au But à Mme Laloux ; Domino Noir II au Haras de Chavannes ; Bonne Foi au Haras de Chavannes ; Citronnade à M. L. Méguignon ; Amour-Propre à M. Duthilly ; Astre Radieux à M. Ach. Narguet ; Bahadur à M. A. Delattre ; Dédaigneuse à M. M. Clincke. — 12 chevaux engagés.

Prix de la Ville de Béthune (au trot attelé). — Usufruit à M. O. Gyselinck ; Brière à M. L. Jariel ; Pusillon à M. Marmousez ; Vassal à M. Brière ; Vieux Pin à M. L. Duriez ; Buffalo-Bill à M. Derquesne ; Toinette à M. H. Everaert ; Servos à M. Vandecastel. — 8 chevaux engagés.

ASSOCIATION HIPPIQUE DE CAMBRAI

Concours des 30 juin et 1er juillet

L'Association Hippique de Cambrai prévient que devant le nombre considérable d'engagements de cavaliers et d'amazones, pour le concours hippique, les épreuves: commenceront le samedi et le dimanche très exactement à 14 heures.

UN SUCCES FRANÇAIS EN ANGLETERRE

Au concours hippique, tous les honneurs de la journée ont été pour la France, le lieutenant Bizard a gagné l'épreuve du Sourry Stakes effectuant le tour de piste avec son cheval « Qeleiet » d'une façon impeccable en 26 secondes, de qui bat tous les records de l'Olympique.

Il a gagné ainsi pour la troisième fois la Coupe d'Or Georges Ranamaker.

COURSES A AUTEUIL

PREMIERE COURSE. — 1. Toscano (J. Hayter) g. 56 ; pl. 16. — 2. Malaspina (F. Stringer) pl. 15. — 2. Ronald in Law (R. Tondu) pl. 17.

DEUXIEME COURSE. — 1. Malek (F. Gaudinat) g. 68.

TROISIEME COURSE. — 1. Colombo (M. Frehinsholtz) g. 35 ; pl. 15. — 2. Bolivar (J. Bédeloupf) pl. 25. — 3. Coup Dur (A. Céret) pl. 16.

QUATRIEME COURSE. — 1. Bilpcock II (R. Bagniard) g. 34 ; pl. 15. — 2. Lady Helion (G. Lester) pl. 19.

CINQUIEME COURSE. — 1. Hannibal (C. Jolner) g. 61 ; pl. 29. — Tout en Or (Niaudot) pl. 22.

SIXIEME COURSE. — 1. Bénalcazar (R. Foucaoud) g. 50 ; pl. 23. — 2. Héroïste II (Haes) pl. 16.

A LA FACULTÉ DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE DE LILLE

Stage en Pharmacie. — L'examen de validation du stage en pharmacie aura lieu au siège de la Faculté le mardi 17 juillet 1927 pour la première série et le samedi 21 juillet 1928 pour la seconde série. Les inscriptions seront prises du 5 au 13 juillet 1928, de 9 à 11 h. 30 et de 14 à 17 heures. Les conférences préparatoires à cet examen sont fixées au 13 juillet, de 9 à 11 heures et de 14 à 18 heures.

Herboristerie. — L'examen en vue du diplôme d'Herboriste est fixé au vendredi 20 juillet 1928, à 9 heures. Les inscriptions seront prises les 17 et 18 juillet, de 9 à 11 h. 30 et de 14 à 17 heures. Pour tous renseignements concernant ces examens, s'adresser au Secrétariat de la Faculté, 1, rue Jean-Bart.

GUIDE DU RESEAU DU NORD

La Compagnie du Nord vient de publier l'édition pour 1928 de son Livret-Guide. Abondamment illustré ce document rendra de grands services aux touristes désireux de visiter les villes d'art de l'Ile de France, de la Picardie, de l'Artois ou des Flandres. Il ne sera pas moins utile aux familles recherchant pour leurs vacances une plage à proximité de Paris.

Le Guide est en vente au prix de 2 francs, dans les bibliothèques, les gares et dans les bureaux de renseignements de Paris-Nord et d'Amiens. D'autre part, il est envoyé franco contre 2 fr. 65 en timbres-poste sur demande adressée 18, rue de Dunkerque, à Paris, au Secrétariat Général de la Compagnie (Publicité).

FEUILLETON DU 29 JUIN 1928. — N° 26

Il était donc très embarrassé ; et comme dans une situation, quelque grave qu'elle puisse être, il y a toujours un côté comique, un sourire erra sur ses lèvres, il se souvenait de cette vieille bourde de carré, cent fois racontée à bord, l'histoire du soldat qui a fait un prisonnier : « Amène-le, lui crie son capitaine. — Je ne peux pas, répond le soldat, il me tient. »

C'était exactement sa position.

— Si je lui dis que je l'arrête, il va me rire au nez et je serai absolument grotesque.

D'autre part, il se répétait : « Quand je devrais cependant y laisser ma peau, je ne peux pourtant pas le laisser filer. »

Il jeta un regard du côté de la maison pour voir s'il n'apercevait pas un jardinier ou un domestique et l'appeler à l'aide.

L'homme, qui avait relevé les yeux, comprit sa pensée.

— N'appelez pas, monsieur, je vous en supplie, n'appelez pas. Vous devez bien voir, n'est-ce pas, que je ne veux pas vous assassiner.

Et comme Robert se taisait, le forçat continua :

— Je me rends, vous entendez, je me rends. J'aimerais mieux m'ouvrir le ventre que de recommencer ce que j'ai fait tout à l'heure. Mais que voulez-vous, je vous l'ai dit, ça été plus fort que moi ! Après avoir battu l'eau toute la nuit, m'être perdu dix fois, avoir couru le risque d'être croché par une peau bleue, toucher au port, toucher à terre, respirer, être libre !... et voir s'écrouler le rêve en une seconde ! Non ! tenez, monsieur, vous ne savez pas ce que c'est, vous. Mais j'ai été fou. En me heurtant contre vous, j'ai revu la prison, les gardiens, la chiourme, tout l'attirail maudit, j'ai vu rouge et j'ai foncé sur vous.

Tout cela était dit par saccades, d'un ton nerveux, en cherchant ses mots, et avec un ton d'accablement et de désespoir.

— Vous ne croyez cependant pas, reprit M. de Laitres, après un silence, que je vais vous laisser partir ?

— Non, je sais bien, allez. Vous êtes officier, c'est votre devoir et je ne peux pas vous empêcher de le faire. Je me reproche déjà trop de vous avoir battu. Mais non, je ne suis ni un assassin ni un voleur.

— Je dois vous arrêter, fit Robert, au prix de ma vie. Je vous promets, cependant, non seulement de ne pas parler du coup de tête, mais encore de faire un rapport dans lequel je constaterai que vous pouviez parfaitement m'échapper si vous l'aviez voulu.

L'homme se tordit les mains, les veines de son cou se gonflèrent, et il serra ses dents avec rage.

— Alors, dit-il d'une voix sourde, vous allez me ramener là-bas ?

Et, d'un mouvement de tête par-dessus son épaule, il désignait le « Tage », qui à l'horizon, se balançait en pleine mer. Et tandis qu'il parlait, un éclair de fureur brillait dans ses yeux.

Robert avait fait un pas de retraite pour se mettre en garde.

— Nous y voilà, fit-il en lui-même. Nous avons voulu jouer de l'attendrissement, et comme ça n'a pas pris, nous allons recommencer avec le coup de tête ou le couteau.

Au mouvement de M. de Laitres, le forçat haussa les épaules et, avec colère :

— Quand je vous dis, tonnerre ! que vous n'avez rien à craindre, que je ne voudrais pas vous toucher du bout du doigt. Tenez, pourtant, croyez-vous que si je voulais vous étrangler, je le pourrais ?

Et, s'élançant sur un sapin de quatre ans, il prit à deux mains le tronc, contre lequel il aro-bouta son pied, et le sapin se brisa avec une détonation éclatante.

Alors, croisant les bras :

— Vous voyez bien que si je voulais détaler, je pourrais vous passer sur le corps !

M. de Laitres le regarda froidement.

— Ce ne serait qu'un crime de plus, fit-il avec mépris.

— C'est vrai, dit-l'homme avec désespoir, pour vous, comme pour le monde, je suis un criminel. Eh bien ! laissez-moi vous dire cela, monsieur l'officier. Il me semble, à moi, que quand on a commis un crime, on n'hésite pas à en commettre un autre, quand il s'agit de la liberté.

Et il secoua la tête en ajoutant :

— Vous ne savez pas ce que c'est que d'être libre !

Bien qu'il voulût s'en défendre, Robert était péniblement émotionné de cette scène. L'accent de cet homme le remuait jusqu'au fond du cœur.

— Allons, dit le forçat, tandis que sa voix sombrait dans un sanglot, c'est bien fini, cette fois. Ah ! il y en a qui ont de la chance ! Ils ne tombent pas tous sur des hommes comme vous.

M. de Laitres releva la tête et interrogea des yeux le condamné.

— Je sais ce que je dis, allez. Si j'avais voulu écouter Paloque, nous aurions filé ensemble. Il m'avait dit son plan de faire le mort. Mais pour cela, il fallait de l'argent, beaucoup d'argent, et je n'ai pas voulu me servir de celui de Paloque, parce que c'est de l'argent volé.

« Paloque ! » Ce nom éveillait des souvenirs dans l'esprit de Robert. « Paloque ! ». Mais c'était le nom du forçat qui s'était évadé en garrottant Lucien Monlieu.

Il résoulut d'en avoir le cœur net, car, malgré lui, un soupçon venait de pénétrer jusqu'à son cœur.

— Paloque, fit-il d'un ton indifférent, mais n'est-ce pas ce forçat qui s'est enfui en attachant un chirurgien de marine et en lui volant ses vêtements ?

— Oui, c'est bien cela. Ça lui a coûté cher, allez !... Bernard Paloque, qui était mon compagnon de chaîne,